

Faire en vrai, ça change tout !

L'attrait des expériences... même, et surtout, "dégoûtantes"

En CM2, le fonctionnement du corps humain est au programme, en particulier les fonctions de nutrition : digestion, respiration, circulation. Comment aborder cela avec mes élèves, au plus près des façons de faire de **1, 2, 3, sciences** que, enseignante depuis peu de temps, je viens de découvrir ? Impossible d'aller ouvrir un corps humain pour observer le fonctionnement du cœur ! Je fais appel à [Marima](#). Nous réfléchissons ensemble, elle m'aide à pointer les points importants et les pierres d'achoppement probables, écueils auxquels il faudra veiller. Elle me propose des expériences, elle m'insuffle la certitude qu'on peut, dans ce domaine aussi, faire autrement que simplement des recherches documentaires. Elle viendra même m'accompagner en classe pour certaines séances avec mes élèves. Et petit à petit, je me lance dans des séances impensables pour moi quelques temps avant.

Nous discutons avec mes élèves à partir de leurs représentations initiales sur le cœur, son rôle, son fonctionnement, ... Nous visionnons quelques séances de la série « Ainsi va la vie », en les commentant en commun. Mais rapidement mes élèves, qui ont déjà testé dans d'autres domaines des sciences -et visiblement apprécié- les "expériences/observations/discussions collectives/établissement de leurs CLP" me disent : « Il faudrait voir pour de vrai ! ». Je leur propose alors de disséquer de « vrais cœurs » ... d'animaux bien sûr ! Réticences du plus grand nombre : « Dégoûtant ! », « Ça vient d'un animal vivant », « Va y avoir plein de sang », « Je ne regarderai jamais ! »

Je soudoie mon boucher qui revient de Rungis avec de magnifiques cœurs de mouton miraculeusement non entamés par les couteaux des vétérinaires ... et m'en fait cadeau au nom de la science !

Je m'entraîne des heures durant dans ma cuisine sur des cœurs sacrifiés ... et sous l'œil dégoûté, puis intrigué, curieux, qui devient attentif et enfin participatif de mes propres enfants ! Je construis peu à peu ma séquence, décide de comment présenter l'ensemble à mes élèves. L'aide de Marima est déterminante, mes recherches documentaires (merci les anciens guides du maître de Mr Tavernier et son équipe !) me rassurent et me guident aussi. Le petit livre [La circulation du sang](#) aux Éditions Centurion-jeunesse est une mine précieuse d'informations, pour moi, comme pour mes élèves en classe ensuite.

Marima se charge d'un atelier sur "le cœur cette pompe puissante" avec une partie de ma classe, pendant que je disséquerais avec les autres. Pour ceux qui ne veulent pas participer à la dissection, et afin de préserver toutes les sensibilités, je me suis procuré un cœur en plastique démontable sur lequel les élèves pourront observer.

L'atelier commence. Quelques élèves autour de moi, les autres autour du cœur en plastique. Cris de joie, frissons de dégoût, il y a ceux qui veulent mettre les doigts, ceux qui refusent, ceux qui ont le nez plus près que le scalpel pour tout voir (attention à la sécurité !) et ceux qui jettent un œil depuis l'autre bout de la classe. Mais au bout de quelques minutes, le cœur en

plastique est tout seul dans son coin, tous les élèves sont autour de la table avec les “vrais” cœurs, seringues et pailles en main !

Le même phénomène aura lieu le jour où nous soufflerons dans de “vrais poumons” (de mouton) pour les voir se gonfler et redevenir roses sous l’action de l’oxygène.

Tous les élèves dans cette classe savaient en fin d’année tracer un schéma simple du cœur et expliquer son fonctionnement ainsi que celui du système de circulation dans le corps : normal, ils l’avaient découvert avec leurs doigts et leurs sens, de leur propre gré ... et en plus c’était un peu “dégoûtant”, donc inoubliable !

C. T. Enseignante CM2 en 2002